

DIMANCHE DE PÂQUES

MESSE DU SOIR

LECTURES

[Ac 10, 34a.37-43](#)

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

[Psaume 117 \(118\), 1.2, 16-17, 22-23](#)

R/ Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

- Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

- Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur.

- La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

[Col 3, 1-4](#)

Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.

[Séquence](#)

À la Victime pascale, chrétiens, offrez le sacrifice de louange.

L'Agneau a racheté les brebis ; le Christ innocent a réconcilié l'homme pécheur avec le Père. La mort et la vie s'affrontèrent en un duel prodigieux. Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne.

« Dis-nous, Marie Madeleine, qu'as-tu vu en chemin ? » « J'ai vu le sépulcre du Christ vivant, j'ai vu la gloire du Ressuscité. J'ai vu les anges ses témoins, le suaire et les vêtements. Le Christ, mon espérance, est ressuscité ! Il vous précédera en Galilée. »

Nous le savons : le Christ est vraiment ressuscité des morts. Roi victorieux, prends-nous tous en pitié ! Amen.

Lc 24, 13-35

Le premier jour de la semaine, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

+

Plobsheim, dimanche 9 avril 2023

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ils s'arrêtèrent, tout tristes ». Les deux disciples ont quitté Jérusalem de bonne heure, en ce premier jour de la semaine. Ils ont été un peu perturbés par les événements autour du tombeau de Jésus, mais tout cela leur paraît bizarre, trop bizarre comme nous dirions aujourd'hui, et simplement incroyable. « Des femmes de

notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. » Trop bizarre, pas du tout crédible : et les deux disciples ne sont pas restés plus longtemps – ils sont partis avant que Jésus n'apparaisse aux femmes, puis aux apôtres – et ils n'imaginent même pas qu'il puisse y avoir autre chose qu'un échec, au bout du compte. Ils sont dans la déception, dans l'accablement suite à la mort de Jésus, et rien ne pourra les faire changer d'avis.

L'étranger qui les approche leur propose un autre regard, une autre manière de voir les choses. « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Ils en sont touchés, certainement fascinés, mais pas encore convaincus : et lorsqu'ils Lui proposent de rester avec eux, pour la soirée, ils n'ont pas encore compris qui Il était. « Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. »

Alors qu'Il n'était qu'un invité, l'étranger prend la première place, la place active dans ce repas improvisé : par Ses gestes, les disciples font le lien avec le dernier repas de Jésus, à la veille de Sa Passion. C'est Lui, Jésus, vivant devant eux ; mais à l'instant même où ils sont entrés dans la foi, Lui S'est évanoui – disparu, mais non pas tout à fait : car Il est désormais présent dans le pain consacré. Ce n'est plus un simple pain, c'est Son Corps livré, c'est Sa vie donnée, l'aboutissement de toute l'Histoire Sainte, que Jésus leur avait patiemment décodée tout au long du chemin.

« Le Christ est vraiment ressuscité des morts. » Nous sommes nous aussi dans la tristesse, bien trop souvent, lorsque nous voyons la face douloureuse de notre existence. Nous sentons le poids de la Croix, en nous, autour de nous, et nous craignons que la mort ne s'impose, comme elle le fait partout, comme elle l'a toujours fait. Mais non, la mort n'a pas englouti Jésus. Lui, le maître de la Vie, a subi la mort, et par la puissance de Son amour, Il l'a vaincue sur son propre terrain. Il est ressuscité, et Il nous fait découvrir Sa présence à chaque fois que nous célébrons Son Eucharistie. Il nous rejoint, ici et maintenant, pour transfigurer notre histoire, pour saisir notre vie au cœur de la Sienne, et nous ouvrir le chemin vers la joie de Sa Résurrection.

Saint Paul nous disait : « Vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez [donc] les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. » Laissons-nous vraiment toucher par la Résurrection du Christ : car Il n'est pas ressuscité pour Lui seul, Il nous a ouvert le chemin, et par la foi notre cœur est déjà auprès de Lui. Nous pouvons connaître Sa paix, et rester dans Sa joie, tout au long de notre vie terrestre. Vivons donc cette eucharistie pascale avec amour et avec ferveur, et laissons-nous envahir par la joie de ce mystère de Pâques ; à la suite des apôtres, nous deviendrons au milieu de ce monde des témoins rayonnants du Christ Ressuscité, des témoins débordants de sa propre Joie – cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +